



VISION 2030

Livret 3



Version FALC

FACILE A LIRE ET A COMPRENDRE

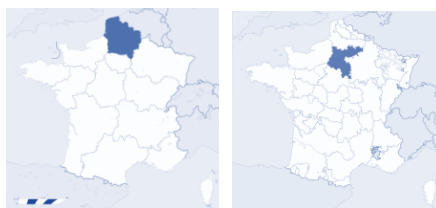
LIVRE VISION 2030

AGIR POUR LE GAPAS



Le GAPAS veut faire des choses pour avancer.

Le GAPAS est un ensemble de plusieurs associations
dans les Hauts-de-France et en Ile-de-France.



NOUS VOULONS DEVELOPPER DES ACTIONS.

LES ACTIONS DOIVENT AVOIR DU SENS.

Nous voulons faire bouger les choses.



L'association du GAPAS veut aider les personnes qui sont **sans solution**.

Une personne sans solution est une personne qui cherche une réponse pour l'aider.

Elle a besoin d'un soutien mais ne trouve pas.

Une personne sans solution est une personne qui a besoin d'aide chez elle.

Le GAPAS veut aider les personnes sans solution qui habitent dans les Hauts-de-France et en Ile-de-France.

Le GAPAS va aussi créer des nouveaux établissements et services pour aider les personnes sans solution.

Le GAPAS va utiliser son réseau pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap et leurs familles.

Un réseau est toutes les personnes, les structures, les associations qu'on connaît.

AIDER LES PERSONNES QUI SONT SANS SOLUTION

CE QU'ON VA FAIRE POUR 2030 :



Le GAPAS va demander de l'aide aux autres associations pour trouver des solutions.

Le GAPAS va proposer des projets pour aider les personnes sans solution.

Par exemple, les idées de projets doivent parler de :



- **Rendre la société inclusive :**

La société inclusive veut dire vivre tous ensemble et avoir les mêmes droits.

Les personnes en situation de handicap doivent avoir les mêmes droits que tout le monde.

La société doit s'adapter et répondre aux besoins et aux envies des personnes en situation de handicap.



- **Plus de développement durable :**

Développement durable veut dire respecter la nature.

Le développement durable est quand je prends soin de la planète.

Le développement durable est pour lutter contre le réchauffement climatique.

Il faut faire attention à ne pas utiliser trop d'électricité ou trop de feuilles par exemple.



- **Aider les personnes à s'autodéterminer :**

Les personnes en situation de handicap doivent prendre leurs décisions seules et choisir ce dont elles ont envie.

Par exemple, une personne en situation de handicap peut dire où elle veut habiter ou si elle veut être en couple.

- **Apporter le meilleur accompagnement :**

Les professionnels accompagnent les personnes pour répondre à leurs besoins.

Les professionnels doivent respecter des règles pour bien accompagner les personnes en situation de handicap.

Les personnes en situation de handicap doivent être contentes de leur accompagnement.

Le GAPAS pense que pour aider les personnes sans solution il faut travailler avec les autres associations et les partenaires.

Travailler ensemble permet de se mettre d'accord sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Travailler ensemble permet de trouver des solutions plus facilement.

Le GAPAS pense que pour faire bouger les choses il faut aussi travailler avec les personnes en situation de handicap.

Les personnes en situation de handicap connaissent leurs besoins et donnent des idées pour trouver des solutions.



**LE GAPAS VEUT QUE TOUT LE MONDE
RESPECTE LES DROITS
DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP**

Avoir les mêmes droits que tout le monde :

Les personnes en situation de handicap souhaitent exercer leurs droits comme tout le monde.

Les personnes en situation de handicap n'ont pas les mêmes accès et les mêmes possibilités que les personnes sans handicap.

Par exemple, c'est difficile d'être accepté à l'école ou de trouver un travail qui nous plait.



Le GAPAS veut que ça change :

Le GAPAS veut que toutes les personnes en situation de handicap vivent comme tout le monde et aient les mêmes droits.

Le GAPAS veut créer des services de droit commun pour rendre la société inclusive.

Un service de droit commun est un lieu où tout le monde peut aller sans difficulté :

Je me déplace facilement, je comprends les informations et je sais ce que je peux faire dans ce lieu.

Par exemple tout le monde peut aller :

- dans une mairie,
- à l'école,
- dans un parc public,
- dans un centre social...

Le GAPAS veut créer des services de droit commun pour les enfants.

Le GAPAS veut que les enfants en situation de handicap soient accueillis dans les lieux

où tout le monde peut aller (par exemple : les crèches).



C'est plus difficile pour un enfant en situation de handicap d'être accepté dans un service de droit commun :

Un enfant en situation de handicap a des besoins différents d'un enfant qui n'a pas de handicap.

Pour accueillir un jeune enfant en situation de handicap, il faut avoir du matériel spécial et des connaissances spéciales.

Il faut aussi que le lieu soit accessible.

Le GAPAS veut que les enfants en situation de handicap vivent avec des enfants qui n'ont pas de handicap

pour rendre la société inclusive :

Vivre tous ensemble et avoir les mêmes droits.

Développer l'activité économique :



Une activité économique veut dire créer des choses ou offrir des services contre de l'argent.

Les personnes en situation de handicap vont pouvoir avoir une activité économique.

Quand on fait un travail, on fait un service.

On a une activité économique.

Le GAPAS veut que les personnes en situation de handicap aient une place importante.

Le GAPAS veut créer de l'activité économique pour donner une place importante aux personnes en situation de handicap.

Les personnes accompagnées vont réfléchir et vont participer à des projets.

Les personnes accompagnées vont avoir des responsabilités.

Accès à l'école et à la formation :

C'est difficile pour les personnes en situation de handicap de se sentir bien à l'école du quartier.

Les personnes en situation de handicap ont des besoins différents.

Les enfants en situation de handicap doivent pouvoir apprendre même s'ils ont besoin de plus de temps.

L'école est obligatoire pour tous les enfants.

Le GAPAS veut que tous les enfants en situation de handicap se sentent bien à l'école.



Le GAPAS propose aussi des formations pour les adultes en situation de handicap.

Une formation est l'école pour les adultes.

Accès aux soins :

Les soins sont les médicaments et les rendez-vous médicaux.



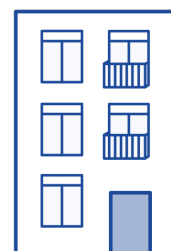
Les personnes en situation de handicap doivent pouvoir aller facilement dans les hôpitaux.

Les docteurs doivent prendre le temps d'expliquer.

Le GAPAS va créer des nouveaux lieux

Pour aider les personnes en situation de handicap à comprendre les rendez-vous avec les docteurs.

Le GAPAS va proposer des formations aux docteurs pour les aider à comprendre les besoins des personnes en situation de handicap.



Accès à l'habitat :

L'habitat est un lieu de vie.

Toutes les personnes en situation de handicap doivent pouvoir choisir leurs lieux de vie.

Le lieu de vie doit pouvoir répondre aux besoins des personnes en situation de handicap.

Le GAPAS veut que les lieux de vie soient inclusifs.

Un lieu de vie inclusif est un lieu de vie intégré dans la ville.

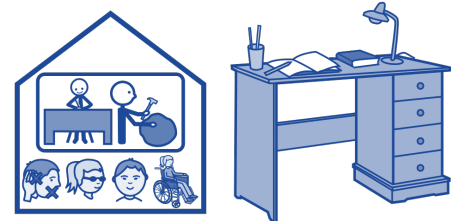
Les personnes en situation de handicap ont des voisins qui ne sont pas accompagnés par le GAPAS.

Le GAPAS veut que les personnes fassent comme tout le monde :

- Aller au restaurant
- Faire du bénévolat
- Faire les courses
- Aller au travail
- Avoir des loisirs

Accès au travail :

Garder son travail.



Les travailleurs de l'ESAT de l'Oiseau-Mouche peuvent avoir un diplôme.

Ce diplôme va reconnaître les compétences des travailleurs.

Une compétence est quelque chose que je sais faire.

Le GAPAS va réfléchir pour aider les entreprises.

Les entreprises vont proposer des travaux adaptés.

Un travail adapté est un travail pour une personne qui a des difficultés.

Le GAPAS va proposer des formations aux handicaps pour les entreprises.

Participer à la vie citoyenne :

La vie citoyenne est la vie de la ville.

Les personnes en situation de handicap pourront aller voter.

Les professionnels vont donner des explications

si les personnes en situation de handicap

ne savent pas comment on vote.

Les personnes en situation de handicap peuvent être candidates aux élections.

Les personnes en situation de handicap vont avoir un rôle social.

Un rôle social est quand je fais quelque chose dans ma ville.

Un rôle social est quand je fais quelque chose pour quelqu'un.

Par exemple, on peut avoir un rôle social avec le bénévolat.



Accès aux loisirs :

Le Guide ATOSTI est un livre.

Le Guide ATOSTI explique comment il faut faire

pour inclure les personnes en situation de handicap dans la ville.

Le GAPAS va aider les associations de loisirs, les associations de sport pour accueillir des personnes en situation de handicap.



Accès à la culture :

La culture veut dire apprendre des choses dans les lieux d'art.

Les lieux de culture sont :

- Les musées
- Les opéras
- Les salles de spectacle ou de concerts
- Les bibliothèques et médiathèques
- Les théâtres...



Tout le monde a le droit d'aller dans les lieux de culture :

C'est difficile pour les personnes en situation de handicap de se rendre dans ces lieux de culture.

Le GAPAS veut aider les personnes en situation de handicap à aller dans ces lieux de culture.

Le GAPAS veut aider les lieux de culture à bien accueillir les personnes en situation de handicap.

Et pour moi, ça veut dire quoi ?

- Je me déplace facilement, je comprends les informations

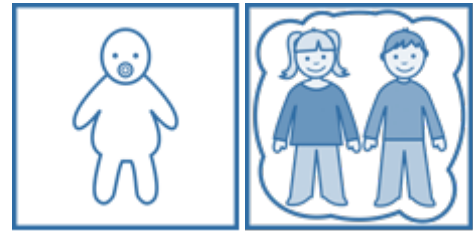
et je sais ce que je peux faire.

Par exemple tout le monde peut aller :

- dans une mairie,
- à l'école,
- dans un parc public,
- dans un centre social...

- J'ai le droit de me rendre dans tous les services de droit commun pour répondre à mes besoins.

- Je suis un bébé ou un enfant,
J'ai le droit d'aller dans les crèches
et dans des écoles.



J'ai le droit d'être dans la même crèche et dans la même école
que les enfants qui n'ont pas de handicap.

J'ai le droit d'être bien soigné

et de comprendre ce que me disent les médecins.

J'ai le droit de participer aux activités de ma ville.

J'ai le droit d'aller dans les lieux de culture (musées, cinémas, ...)
et de m'y sentir bien.

Les professionnels doivent s'adapter à mes besoins.

- Je suis un adulte,

J'ai le droit de faire des formations et d'avoir un travail qui me plait.

J'ai le droit de choisir mon logement.

J'ai le droit d'être bien soigné

et de comprendre ce que me disent les médecins.

J'ai le droit de choisir ce que je veux pour me sentir bien dans ma vie.

Les professionnels m'aident à faire mes choix

en me donnant toutes les informations dont j'ai besoin.

J'ai une place dans la société.



J'ai le droit de participer aux activités de ma ville.

J'ai le droit d'aller dans les lieux de culture (musées, cinémas, ...)

et de m'y sentir bien.

J'ai le droit d'avoir une vie comme tout le monde !

Aider la société à changer son regard sur le handicap,

aider la société à bien accompagner les personnes

en situation de handicap :



Le GAPAS dit que ce n'est pas normal que les personnes en situation de handicap se retrouvent seules.

Le GAPAS dit que ce n'est pas normal que les familles et les proches des personnes en situation de handicap se retrouvent seuls.

Ce n'est pas normal d'être isolé et seul.

Il faut aider la société à changer pour bien accueillir

les personnes en situation de handicap et leurs familles.

Le GAPAS veut que les personnes ne soient plus seules

pour se sentir bien dans leur vie.

Le GAPAS va aider la société et les services de droit commun à bien accueillir les personnes en situation de handicap.

Le droit commun c'est tous les lieux qui accueillent des personnes.

Tout le monde a le droit d'aller dans les lieux de droit commun.

Par exemple, la mairie est un lieu de droit commun.

Les personnes en situation de handicap doivent se sentir bien dans les lieux de droit commun :

- Avoir un bon accueil
- Comprendre les informations
- Participer à la société.

C'est important de développer ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas faire :



CAMPUS est un centre de formation.

CAMPUS forme :

- Les professionnels du GAPAS
- Les professionnels à l'extérieur du GAPAS
- Les personnes accompagnées
- Les familles
- Le droit commun



C'est important de faire des formations pour :

- S'améliorer
- Avoir des connaissances
- Apprendre à faire de nouvelles choses

CAMPUS va proposer des formations sur des sujets différents.

Par exemple, CAMPUS va proposer des formations sur l'autodétermination des personnes en situation de handicap.

Par exemple, CAMPUS va proposer des formations pour aider la société à bien accueillir et accompagner les personnes en situation de handicap.

Par exemple, CAMPUS va proposer des formations pour aider les associations à répondre aux besoins des personnes en situation de handicap.

CAMPUS dit que les personnes en situation de handicap ont plein de savoirs et savent faire beaucoup de choses.

Les personnes en situation de handicap peuvent être formatrices si elles ont envie et aider les professionnels à s'améliorer et à bien accueillir et accompagner les personnes.

Aider les nouveaux projets :

Le GAPAS veut accompagner la société à s'améliorer.



Il y a des personnes qui ont des projets et qui ont envie de s'améliorer mais c'est difficile de savoir comment faire.

Le GAPAS veut aider les nouveaux projets :

- Des associations
- Des familles
- Des personnes en situation de handicap
- De la société

Le GAPAS peut aller voir les personnes

qui ont envie de faire un projet.

Le GAPAS peut aussi accueillir les personnes

qui ont envie de faire un projet

pour voir comment ça se passe au GAPAS.

Pour apprendre, c'est plus facile quand on écoute les conseils

et quand on va voir comment ça fonctionne.

Faire grandir le GAPAS :

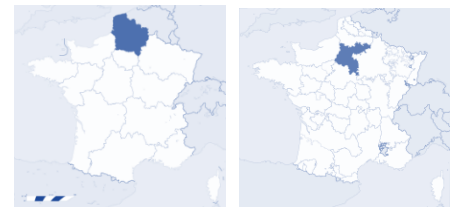
Il y a 32 établissements et services dans le GAPAS.

Le GAPAS peut accueillir de nouveaux établissements

Ou de nouveaux services.

Il faut que les établissements et services aient les mêmes valeurs

et les mêmes envies que le GAPAS pour l'avenir.



LE GAPAS VEUT FAIRE AVANCER ET AIDER A CREER DE NOUVELLES CHOSES DANS LES ASSOCIATIONS ET DANS LA SOCIETE

Depuis 30 ans, tous les établissements et les services qui accueillent des personnes en situation de handicap en France changent.

Il y a eu de nouvelles lois qui disent que les personnes en situation de handicap doivent avoir les mêmes droits que tout le monde et vivre dans la société.

Il y a eu de nouveaux mots qui disent que les personnes en situation de handicap doivent choisir ce qu'elles veulent pour leur vie.

On veut mieux accompagner les personnes en situation de handicap pour répondre à leurs besoins.

Pour mieux accompagner les personnes, les établissements et services du GAPAS :

- ont créé de nouveaux établissements ou de nouveaux services
- ont changé les pratiques des professionnels
- ont écouté les besoins des personnes en situation de handicap et des familles
- ont écouté les projets des personnes en situation de handicap et des familles.

Il faut que ça continue au GAPAS.

Il faut que ça continue ailleurs

pour que les personnes en situation de handicap se sentent bien

et qu'elles soient contentes de leur vie.

+ SUR LA DEMARCHE VISION

COMMENT A ETE FAIT LE LIVRE VISION 2030 ?



Tout le monde a réfléchi ensemble
pour écrire le livre Vision 2030.

Cette démarche s'est appuyée sur :

- l'expertise

Une expertise est quelque chose que je sais faire.

- l'expérience

Une expérience est quelque chose que j'ai vécu.

- l'action
- l'engagement des personnes en situation de handicap,
de leurs familles, des professionnels, des bénévoles
et des administrateurs.

Un administrateur est une personne qui participe
aux décisions du GAPAS.

Le travail et les échanges sur le terrain ont été aidés
par une équipe de "Relais Vision".

Cette équipe était composée de représentants.

Vision 2030 s'est inscrit dans la durée.

Il y a eu de nombreux temps forts

comme les trois colloques.

Un colloque est une journée

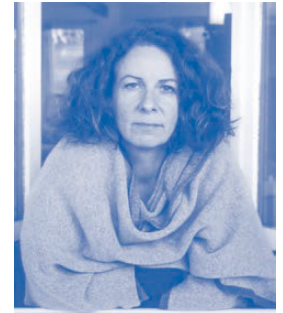
pour que tout le monde se retrouve et discute.

Il y a eu aussi des rencontres et un séminaire sur les valeurs.

Un séminaire est une réunion pour échanger tous ensemble.

INTERVIEWS DES RELAIS VISION :

Estelle TRONEL, éducatrice spécialisée, IME Notre Ecole, Sainte Geneviève-des-Bois (91)



Quel regard portez-vous sur cette démarche vision 2030 ?

ESTELLE : « C'est évidemment très intéressant de construire le projet associatif via la co-construction et l'échange. Cela crée une histoire commune. Les groupes de travail avaient l'intérêt de mixer toutes les parties prenantes, ce qui rendait les échanges très riches. Je trouve que les colloques avaient aussi beaucoup d'intérêt. Ils étaient passionnants en termes de contenus, et ont permis d'associer plus de professionnels encore, et aussi des personnes "extérieures". »

A quels sujets de la vision 2030 êtes-vous le plus sensible ?

ESTELLE : « L'autodétermination, la société inclusive, le développement durable aussi. »

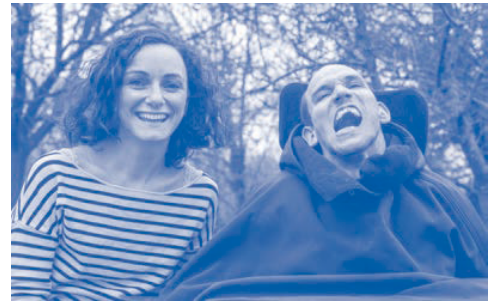
Une difficulté à signaler ? Un regret ?

ESTELLE : « Dans les groupes de travail, les sujets étaient si vastes et les échanges si denses qu'il était parfois difficile de passer des grandes idées aux pistes d'action plus concrètes... »

Et si vision 2030 ne s'appelait pas vision 2030, quel nom lui donneriez-vous ?

ESTELLE : « Citoyenneté. »

**Nicolas VLIEGHE, personne accompagnée,
et Tiphaine MOLIERE, psychomotricienne,
MAS Le Hameau, Hantay (59)**



**Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir
relais vision ?**

NICOLAS : « Quand la démarche m'a été présentée, j'ai eu envie d'apporter mes idées, de réfléchir. »

TIPHAINÉ : « Le déclic fut la première conférence. J'ai trouvé extrêmement intéressant ce qui a été dit sur l'évolution de nos métiers et de la société. J'ai eu envie de participer à cette projection dans le court et le moyen terme. »

Comment vous êtes-vous organisés ?

TIPHAINÉ : « Nous avons participé à l'ensemble des temps de rencontre organisés sur le territoire des Hauts-de-France. Et nous avons aussi travaillé entre ces temps de rencontre. Avec Nicolas, nous reparlions entre nous de ce qui avait été dit, expliqué, imaginé. Nous avons contribué à la rédaction finale des axes de la Vision. »

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu ?

NICOLAS : « J'ai apprécié les réflexions autour de la transition inclusive. Je me sens concerné : j'ai pour projet d'aller vivre dans un appartement, en dehors de la MAS. J'étais intéressé aussi par le sujet du développement durable. »

TIPHAINÉ : « Imaginer l'avenir de notre groupement, c'est évidemment très intéressant ! J'ai aussi apprécié de faire la connaissance, de rencontrer et d'échanger avec les professionnels des autres établissements. J'ai bien aimé aussi pouvoir relayer les idées, les projets auprès de mes collègues de la MAS. »

Une difficulté à signaler ? Un regret ?

TIPHAINE : « Nous avons un peu tâtonné au départ s'agissant de la participation des personnes accompagnées. Nous avons dû nous ajuster collectivement sur le rythme des événements, l'accessibilité du contenu en termes de vocabulaire, de concept... Mais nous avons vraiment progressé, de ce point de vue, au fil de la démarche. »

Et si vision 2030 ne s'appelait pas vision 2030, quel nom lui donneriez-vous ?

NICOLAS : « Patience. » TIPHAINE : « Perspectives. »

Pierre VALLEO, administrateur :

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir relais vision ?

PIERRE : « Je suis administrateur du GAPAS et parent tuteur d'une personne accompagnée à la MAS L'Alter Ego, à Mennecey. Je me suis impliqué dans la démarche Vision car je suis convaincu que le progrès de nos interventions individuelles et collectives ne peut passer que par la co-construction d'une culture, d'une réflexion commune sur le sens de notre action. »



En quoi cette démarche est-elle, pour vous, une réussite ?

PIERRE : « D'abord, elle a permis à chacun de se questionner sur ses pratiques, ses interventions, son métier. C'est important de prendre ce recul, d'être dans ces "micro-révolutions". Dans le même temps, et c'est très important, la démarche a permis d'échanger, de se rencontrer, de confronter nos points de vue. Nous avons veillé, qui plus est, à ouvrir ces échanges au maximum, à faire se rencontrer professionnels, entourages familiaux, personnes accompagnées. C'est très enrichissant, pour tous. Je crois que nous avons tous trop l'habitude de régler des situations "tout seuls"... Pourtant, aborder les problématiques et les enjeux de manière collective, comme nous l'avons fait dans le cadre de Vision 2030, c'est très porteur. Au final, la démarche Vision nous a permis de définir ensemble le sens de notre intervention collective. Et c'est fondamental pour nos actions individuelles ! »

Quel est le moment qui vous a le plus marqué ?

PIERRE : « Sans doute le voyage apprenant au Québec... Parce que nous y avons vu et appris beaucoup de choses bien sûr, mais aussi parce que c'était le premier temps fort de la démarche, et donc déjà une expérience de rencontre des points de vue et d'échanges entre tous... »

Et si vision 2030 ne s'appelait pas vision 2030, quel nom lui donneriez-vous ?

PIERRE : « Sens. »

**Nathan DERNONCOURT, personne accompagnée
par le Service Hébergement, SAMSAH TSA, Lille (59)**



Comment avez-vous découvert cette démarche vision ?

NATHAN : « C'est une psychologue du SAMSAH qui m'en a parlé et m'a proposé de participer. Je l'ai d'abord fait par curiosité et avec l'idée de me rendre utile. »

Comment décririez-vous votre expérience de relais vision ?

NATHAN : « J'ai participé à 5 moments, réunions ou colloques. Cela m'a plu de découvrir que derrière l'accompagnement dont je bénéficie, il y a un collectif qui réfléchit, qui partage ses expériences, et qui pense à l'avenir ! Quant à ma contribution, elle a surtout été de l'ordre du témoignage. »

Qu'avez-vous pensé des temps de rencontre ?

NATHAN : « C'était des moments d'échanges très agréables. Les participants avaient envie de se rencontrer, de se parler, ça se voyait. »

A quel aspect de la vision 2030 êtes-vous le plus sensible ?

NATHAN : « J'ai compris que le GAPAS souhaitait peser davantage sur les politiques publiques... C'est ce que j'en attends aussi. Certaines décisions, lois ou réglementations placent les personnes dans des situations difficiles. Il faut en parler, le faire savoir et agir. Je pense à un sujet très concret. Lorsqu'un adulte qui perçoit l'AAH décide de vivre avec sa compagne ou son compagnon, il peut perdre son droit à l'AAH si les revenus de son conjoint sont supérieurs à un certain seuil. Très concrètement, cela signifie qu'il devient dépendant de sa compagne ou de son compagnon. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'une personne en situation de handicap doit choisir entre une vie de couple et un minimum d'autonomie financière ? »

**Christine NIEUWJAER, cadre de direction,
IME La Pépinière, Loos (59)**



Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à cette démarche vision 2030 ?

CHRISTINE : « J'ai été très rapidement séduite par cette idée de réfléchir à ce que doit être le GAPAS à l'horizon 2030. Et j'ai trouvé formidable que cette réflexion ne reste pas le sujet de la seule gouvernance, et qu'elle puisse s'élargir à toutes les parties prenantes du groupement. »

Qu'est-ce qui vous a plu dans la démarche ?

CHRISTINE : « Beaucoup de choses, mais la première, c'est sans doute d'avoir démarré la réflexion par le commencement, c'est-à-dire en revenant sur nos valeurs, les fondamentaux de notre action. J'ai beaucoup apprécié aussi que la démarche associe personnes accompagnées, administrateurs, professionnels, etc. C'est très enrichissant. »

Des moments marquants ?

CHRISTINE : « J'ai été très marquée par ce qu'ont apporté les personnes accompagnées. Elles ont exprimé avec beaucoup de conviction ce dont elles avaient besoin et que nous devons collectivement leur permettre d'acquérir : une vie "la plus normale possible"... C'est une attente qui nous engage collectivement ! Et sur l'ensemble de la démarche, l'impression que je garde, c'est beaucoup d'énergie, d'optimisme, de motivation, d'envie. »

Qu'est-ce qui vous parle le plus dans cette vision 2030 ?

CHRISTINE : « Il y a une notion importante et transversale, que l'on retrouve dans tous les axes de la Vision, je crois, c'est la notion de dignité. Elle est fondamentale. »

Et si vision 2030 ne s'appelait pas vision 2030, quel nom lui donneriez-vous ?

CHRISTINE : « Confiance en l'autre et en l'avenir. »

+ SUR LE GAPAS :

NOS VALEURS : CE QUI EST IMPORTANT POUR NOUS !

L'utopie nécessaire : Rêver le plus grand possible

Toujours aller plus haut, aller vers son idéal.

Toujours avoir en tête son rêve.

Le GAPAS pense qu'il faut toujours espérer

le meilleur accompagnement possible

pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap.

Il faut prendre des risques

pour que les personnes se sentent bien dans leur vie.

Il faut écouter les projets des personnes et les aider à aller vers leurs projets.

Il faut croire aux réussites des personnes

et leur apporter le soutien dont elles ont besoin.

Le GAPAS sait comment les personnes sont accompagnées aujourd'hui et sait comment il veut accompagner les personnes pour l'avenir.

Il faut réfléchir et agir pour le meilleur accompagnement.

La dignité de tout être humain :

Le GAPAS dit qu'il faut respecter les personnes avec ou sans handicap.

Il faut respecter les droits, les envies, les projets et accompagner au mieux les besoins des personnes.

Les personnes en situation de handicap ont le droit :

- D'avoir une vie amoureuse, sexuelle et d'avoir des amis,
- D'aller à l'école ou de faire des formations,
- D'être en bonne santé,
- D'aller dans les lieux culturels, de loisirs, de sports,
- De travailler
- ...

L'autonomie :

L'autonomie c'est quand on fait soi-même.

On n'est pas obligé de savoir tout faire.

L'important n'est pas de savoir tout faire.

On apprend tout au long de notre vie.

On construit son autonomie avec le temps

avec ses expériences

avec ses envies.

Ce qui est important c'est de faire des choix

et de prendre ses décisions pour sa vie.

Ce qui est important c'est de faire des actions qui nous font du bien.

Par exemple :

j'ai envie de changer de logement.

Je décide de changer de logement : je prends une décision.

Je veux vivre dans un appartement avec un accompagnement SAVS :
je fais un choix.

Je change de logement : je fais une action.

J'apprends à me débrouiller dans mon logement,
je trouve des personnes pour m'aider dans mon quotidien :
je gagne en autonomie.

Le GAPAS va continuer à écouter les envies
et les opinions des personnes accompagnées et de leurs familles.

Le GAPAS va continuer de respecter les choix
des personnes accompagnées.

La citoyenneté :

En 2030, nous voulons vivre tous ensemble dans la société.

Les personnes en situation de handicap devront connaître leurs droits.

On doit respecter les droits de tout le monde.

Tous les citoyens ont des droits et des devoirs.

Les citoyens ont des biens,
des choses à eux.

Un citoyen est un habitant d'une ville ou d'un village.

La ville doit respecter les droits des habitants.

L'environnement doit s'organiser pour répondre aux besoins de chaque habitant.

L'environnement est tout ce qu'il y a autour de la personne.

Par exemple,

tous les citoyens ont le droit d'aller à l'école,

d'avoir un travail,

de devenir élus dans leur ville,

d'avoir le logement dont ils ont envie.

Tous les citoyens ont le droit de donner leur avis

et de participer à la vie de la société.

Il faut aider la société à bien accueillir

les personnes en situation de handicap

pour les aider à être citoyen dans la ville.

Le GAPAS veut que les droits

des personnes en situation de handicap soient respectés

pour qu'ils deviennent des citoyens

et qu'ils restent citoyens dans le temps.

LE PROJET ET LES MISSIONS DU GAPAS

Le projet le plus important du GAPAS est de trouver des solutions pour des personnes en situation de handicap.

Le GAPAS veut que les personnes soient épanouies et qu'elles décident de leurs projets, de leurs envies et de leur vie.

Le GAPAS veut que la société accepte et reconnaisse les personnes en situation de handicap :
Les personnes doivent se sentir bien et écoutées.

Le GAPAS dit qu'il faut que la société change pour bien accueillir et accompagner les personnes en situation de handicap.

Il faut aider les personnes à prendre leur place dans la société.

Il faut aider la société à changer.

Le GAPAS dit qu'il faut tout le temps évaluer si les personnes se sentent bien accompagnées.

Si des personnes disent qu'elles ne se sentent pas bien accompagnées, il faut changer l'organisation.

Tout le monde doit participer pour donner son avis :

Les personnes accompagnées, les professionnels, les familles,
les partenaires.

Il faut réfléchir ensemble pour prendre des décisions
et répondre aux besoins des personnes accompagnées.

Il faut toujours “rêver mieux” !

Il faut aider à faire changer les lois pour que les droits des personnes
en situation de handicap soient respectés et changent en bien.

D'OU VIENT LE GAPAS ?

Le GAPAS c'est 4 associations
qui se sont mises ensemble
pour devenir une grosse association
et travailler ensemble.

Le GAPAS a été créé en 2007
et les associations sont arrivées l'une après l'autre.

- La vie, autrement...
- Art et Education / Interval
- L'ANPEA
- AIDERA Essonne

Ces 4 associations accompagnent des personnes en situation de handicap depuis longtemps.

Le GAPAS est devenue une association importante :

- Pour avoir une place importante,
- Pour avoir plus de moyens, pour être plus fort.
- Pour s'aider et trouver des solutions ensemble.

LES CHIFFRES AU GAPAS :

Il y a 32 établissements et services dans le GAPAS.

Les établissements et services peuvent répondre aux besoins des personnes tout au long de leur vie.

Il y a des établissements et services pour les enfants et aussi pour les adultes.

825 professionnels travaillent au GAPAS.

1200 personnes en situation de handicap (enfants et adultes) sont accompagnées par le GAPAS.

LES CONNAISSANCES DU GAPAS SUR DIFFERENTS SUJETS :

Les connaissances sur les handicaps rares :

Il y a deux établissements du GAPAS qui aident et accompagnent des personnes qui ont un handicap rare.

Ces deux établissements s'appellent des CNRHR (Centre National de Ressources Handicaps Rares)

Ce sont des centres nationaux de ressources des handicaps rares.

Ils font de la recherche pour comprendre

et bien accompagner les personnes.

- Pour des personnes qui ont une déficience visuelle et aussi d'autres déficiences en même temps.

Une déficience visuelle veut dire avec des difficultés à voir.

Ces personnes ont plusieurs handicaps.

- Pour des personnes sourdes et qui ont aussi des troubles de la parole ou du langage.

Ces personnes ont plusieurs handicaps.

Les connaissances sur les différents handicaps :

Le GAPAS accompagne des personnes

qui ont des handicaps différents. Le GAPAS a beaucoup de connaissances sur tous les handicaps.

Le GAPAS a des connaissances

pour bien accompagner les personnes qui ont des handicaps.

Quand on accompagne une personne, c'est important de connaître son handicap pour bien l'accompagner.

Les connaissances sur la transition inclusive :

La transition inclusive veut dire

Le GAPAS travaille pour que les personnes en situation de handicap soient incluses dans la société.

Le GAPAS met en place plein d'actions

pour aider la société

à bien accueillir les personnes en situation de handicap.

Le GAPAS met en place plein d'actions pour aider les personnes accompagnées à prendre leur place dans la société.

Par exemple le GAPAS a créé :

- Les habitats partagés pour répondre aux besoins et envies des personnes de vivre en petit comité, en colocation.
- L'action bénévole pour montrer aux personnes en situation de handicap qu'elles ont une place importante dans la société.

Des connaissances sur l'emploi :

Il y a un établissement du GAPAS

qui emploie des personnes en situation de handicap.

Il s'appelle l'ESAT de la compagnie de l'Oiseau-Mouche.

Des connaissances pour aider les enfants avec un handicap à aller à l'école :

Il y a beaucoup d'actions pour aider les enfants à aller à l'école.

Par exemple, le GAPAS aide les écoles à bien accueillir les enfants en situation de handicap.

Des connaissances des outils de communications :

Les outils de communications au GAPAS sont adaptés aux besoins des personnes.

Par exemple, on peut utiliser le Facile à Lire et à Comprendre pour rendre les informations accessibles pour les personnes qui ont des difficultés à comprendre.

Par exemple, on peut utiliser la langue des signes pour les personnes qui ont des difficultés à entendre ou à parler.

Il faut que toutes les personnes accompagnées puissent parler de leurs projets et de leurs envies.

Il faut que toutes les personnes accompagnées puissent donner leur avis sur l'accompagnement.

Tous ensemble on est plus forts :

Le GAPAS a beaucoup de partenaires.

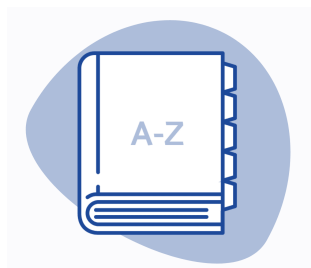
Un partenaire est quelqu'un qui travaille avec le GAPAS.

Le GAPAS et son partenaire ont les mêmes objectifs
et les mêmes envies.

Le GAPAS fait partie de plein de groupes en France pour :

- Partager ses expériences
- Parler de l'accompagnement
- Trouver de nouvelles solutions pour les personnes accompagnées ou qui ont besoin d'être accompagnées.

GLOSSAIRE - LIVRE VISION 2030



Les aidants ce sont les personnes

qui aident les personnes en situation de handicap.

Par exemple :

- un membre de ma famille, un parent
- un ami proche
- un voisin
- un professionnel.

S'autodéterminer :

Les personnes en situation de handicap

doivent prendre leurs décisions seules

et choisir ce dont elles ont envie.

Par exemple, une personne en situation de handicap peut dire

où elle veut habiter

ou si elle veut être en couple.

Ses choix doivent être accompagnés et respectés.

La charte est un règlement.

Être citoyen veut dire avoir des droits dans la société.

Une compétence est quelque chose que je sais faire.

Une conférence veut dire : grande réunion avec beaucoup de personnes.

Les personnes proposent et discutent pendant une conférence.

Coopérer veut dire travailler tous ensemble.

Le développement durable :

C'est quand je prends soin de la planète.

Le développement durable est pour lutter contre le réchauffement climatique.

Si on ne fait pas attention à la planète, on ne va pas vivre longtemps.

Un engagement veut dire contrat.

Un engagement écrit : Je suis d'accord, je signe ce document.

Ça veut dire que je m'engage,

ça veut dire que je dois respecter ce qui est écrit.

L'environnement d'une personne est tout ce qu'il y a autour de la personne.

S'épanouir veut dire : être heureux dans sa vie personnelle.

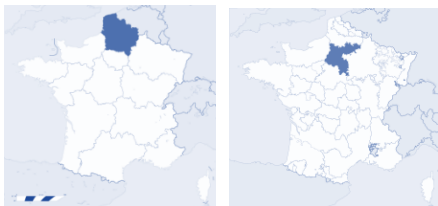
Être formé c'est participer à des formations

pour apprendre de nouvelles choses

pour améliorer notre accompagnement.

Une formation est quand j'apprends quelque chose.

Le GAPAS : c'est un groupement de plusieurs associations dans les Hauts-de-France et en Ile-de-France.



Le GAPAS est un ensemble de plusieurs établissements.

Le GAPAS accompagne des personnes en situation de handicap.

Inclusion veut dire vivre tous ensemble dans la société.

Le management est la façon de diriger des directeurs et des responsables dans les établissements et les services.

La pair-aidance, c'est nous permettre de nous entre-aider entre nous.

Les personnes qui sont sans solution :

Une personne sans solution est une personne qui cherche une réponse pour l'aider.

Elle a besoin d'un soutien mais ne trouve pas.

Une personne sans solution est une personne qui a besoin d'aide chez elle.

Le projet individualisé : C'est mon projet fait avec moi et pour moi.

Dans mon projet je parle de mes envies et de mes besoins.

Il est écrit comment les professionnels m'accompagnent.

La qualité de vie est quand je suis bien et heureux.

Le réchauffement climatique est le changement des températures.

Les températures ne deviennent pas normales.

Les saisons ne sont pas normales.

Il pleut beaucoup ou il ne pleut pas du tout.

Un rôle social est quand je fais quelque chose dans ma ville. Un rôle social est quand je fais quelque chose pour quelqu'un.

Par exemple, on peut avoir un rôle social avec le bénévolat.

Un service de droit commun est un lieu où tout le monde peut aller sans difficulté :

Je me déplace facilement, je comprends les informations et je sais ce que je peux faire.

La société inclusive :

La société inclusive veut dire vivre tous ensemble et avoir les mêmes droits.

Les personnes en situation de handicap doivent avoir les mêmes droits que tout le monde.

La société doit s'adapter

et répondre aux besoins et aux envies

des personnes en situation de handicap.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes ayant participé à la rédaction de la version FALC du livre Vision 2030 et nous saluons l'investissement sur la durée dont ils ont fait preuve dans la réalisation de ce projet.

Service Hébergement – Lille et Roubaix

- BAICHE Myriam
- BARAZUTTI Sophie
- BERAT Guy
- BOULANGHIEN Doriane
- DI VICO Gino
- DUPRET Aline
- FLAMENT Jordan
- LORTHIOIS Pascal
- MELER Nathalie
- PERON Séverine
- VICTORIN Arnaud

IME La Pépinière – Loos

- COLLIER Florian
- DJEBLI Nicolas
- DUFOUR Valentin
- GRONIER Jordan
- LEFEVRE Jérémy
- MAROTTE Océane
- PADE Allan
- VAN MESEMAEL Alexis

Les référents FALC

- CARTIER Juliette
- DECOUPIGNY Elora
- GREGORCIC Cédric

VISION 2030

